

FUNÉRAILLES
DE
JOSEPH BETHENOD

Membre libre de l'Académie des Sciences,

à PARIS,

le jeudi 24 février 1944.

DISCOURS

DE

M. MAURICE DE BROGLIE

Membre libre de l'Académie des Sciences.

Lundi dernier, à la séance de l'Académie des sciences, une nouvelle se répandait qui frappait de stupeur ceux qui la recueillaient. Joseph Bethenod venait de succomber, foudroyé par un mal subit. Sur le visage de ses Confrères, ce n'était pas seulement la tristesse qui pouvait se lire, mais plus encore l'émotion de ceux qui voyaient disparaître un savant de très haute valeur et un homme qui portait empreintes sur ses traits la douceur et la bonté, un homme qu'il suffisait d'approcher pour devenir son ami.

Ses travaux avaient, dès sa jeunesse, attiré l'attention sur lui. André Blondel qui faisait autorité en matière d'électrotechnique avait rencontré dans sa personne son meilleur assistant. Tour à tour, les plus délicates applications du courant alternatif, les problèmes les plus difficiles de radioélectricité comme les questions les plus ardues de la traction mécanique devaient recevoir de son esprit ingénieux des solutions élégantes et définitives. Mais l'ampleur de son talent ne se bornait pas à la science appliquée; les théories de l'électricité, la philosophie et l'histoire des sciences retenaient son attention et portaient, quand il les exposait, la marque de la profondeur de sa vaste intelligence.

Joseph Bethenod avait des attaches anciennes et nombreuses dans les divers milieux scientifiques et industriels auxquels il avait apporté son concours.

En plus de la Société Française des Électriciens qu'il avait présidée en 1936, il appartenait notamment encore aux groupes suivants:

La Société Française radioélectrique (à la constitution de laquelle il a participé), la Société alsacienne de constructions mécaniques, la Société générale de constructions électriques et mécaniques, la Société Paris-Rhône, la Compagnie pour la fabrication des compteurs et matériel d'usines à gaz.

Hier encore, ses amis et ses admirateurs avaient tenu à lui remettre son épée d'académicien et une médaille frappée à son effigie. Hélas! c'est aujourd'hui tout ce qui leur reste de son trop court passage parmi eux. Mais son souvenir vivra dans le cœur de chacun d'eux, et tous s'associent pour apporter par ma voix, au nom de l'Académie des Sciences, de l'Institut de France et de toutes les Sociétés scientifiques et industrielles auxquelles Joseph Bethenod consacrait sa précieuse activité, à Madame Bethenod ainsi qu'aux membres de sa famille, l'expression de leurs condoléances les plus profondes et de leurs regrets les plus douloureux.
